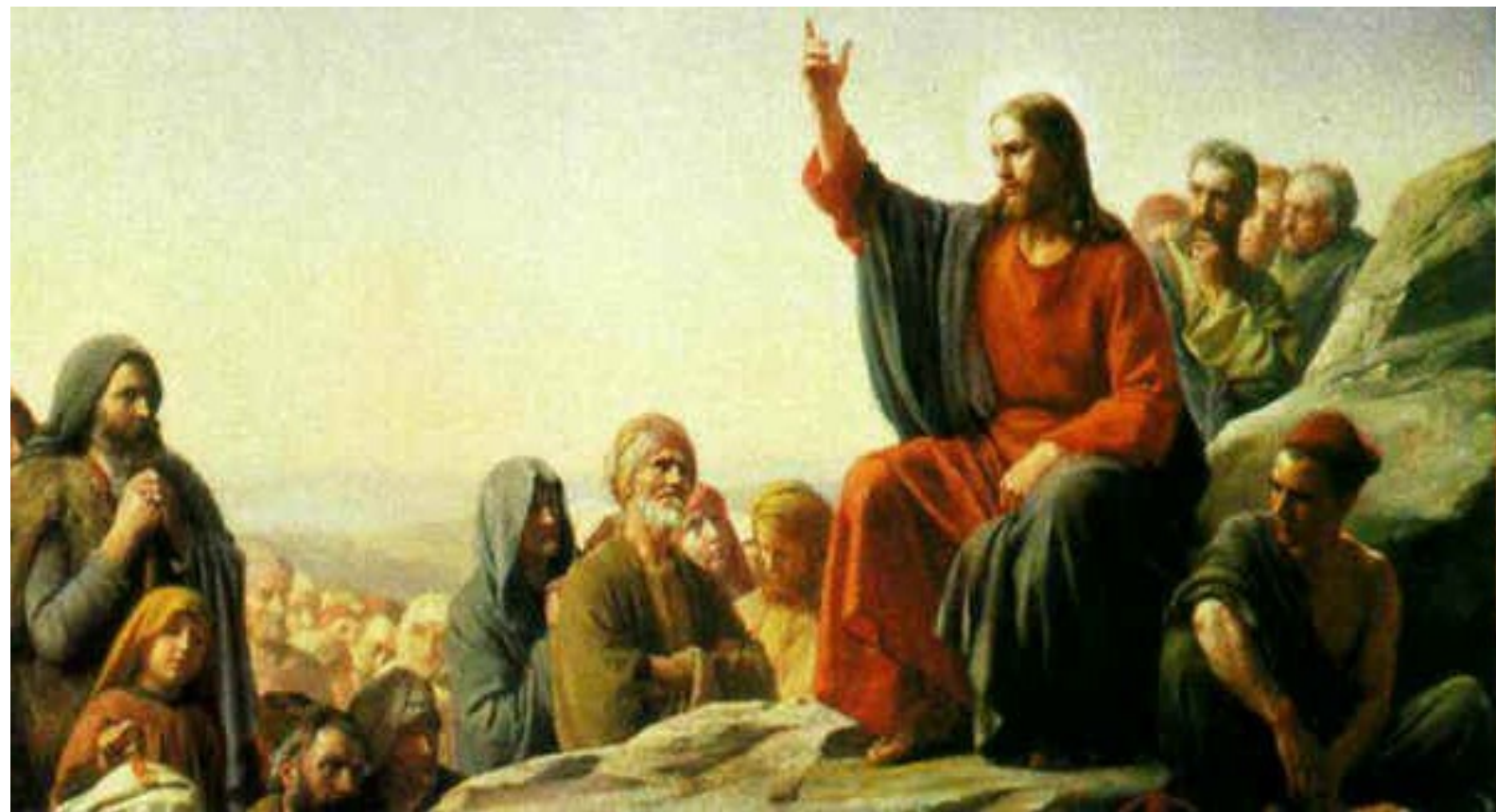


MÉDITER LA PAROLE

LA LETTRE QUI PERMET DE GARDER LE LIEN SUR NOTRE DOYENNÉ



ÉDITO

Comme vous le savez certainement, le Ministère de l'Intérieur a diffusé dans la nuit des recommandations générales en matière de lutte contre la pandémie de Covid-19 lors des cérémonies culturelles.

Il en ressort qu'une reprise de ces cérémonies est possible, dans des conditions de sécurité sanitaires strictes. Nous nous réjouissons de cette ouverture, après la longue période que nous venons de traverser sans eucharistie !

Vous avez reçu ce mercredi 20 mai de notre évêque les recommandations du Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle, elles sont évidemment applicables. Elles impliquent manifestement un travail de discernement avec nos équipes, EAP en tout premier !

Permettez-nous d'insister sur trois points :

Les directives que nous avons reçues ont été mises au point par l'ensemble des cultes et le gouvernement.

La responsabilité de chacun est engagée (Évêque, curé), dans une situation qui demeure fragile. La CEF note que la recommandation du gouvernement reste de ne commencer les assemblées liturgiques qu'à partir du 2 juin. Ce n'est qu'à compter de la semaine prochaine que les éventuels premiers effets du déconfinement en terme de contagion pourront être constatés.

La messe chrismale qui sera célébrée demain à 15 h 30, compte tenu des questions d'intendance à gérer en quelques minutes, est maintenue selon le cadre initialement prévu. Ce message vient contredire les informations qui ont déjà été communiquées par oral à quelques-uns dans la journée. Désolé de ces changements et merci pour votre compréhension.

Que l'Esprit Saint que nous invoquons en cette fin de temps pascal nous donne les grâces du discernement, de la paix et de la Joie !

P. Michel DAUBANES - Vicaire général



« ...MOI, JE PRIE POUR EUX... »

PÈRE JEAN-FRANÇOIS BERJONNEAU

Peut-être sommes nous déconcertés par le caractère à première vue complexe et abstrait de ces paroles de Jésus... Mais en fait nous sommes invités à être les témoins intimes de la prière de Jésus qu'il adresse à son Père juste avant ce grand passage que nous connaissons tous : « Père, l'heure est venue ! »

Nous sommes introduits dans ce mystère d'amour qui unit Jésus à son Père au moment où sa mission touche à son accomplissement : le don de sa vie pour le salut du monde

Car rien de ce que Jésus a fait ou dit n'est explicable sans ce dialogue intense d'amour qui l'unit à son Père dans l'Esprit saint. Depuis le jour de son baptême, où Jésus a plongé dans les eaux du Jourdain, symbolisant ainsi son immersion dans la foule des pauvres gens et des pécheurs, et sa sortie de l'eau où les cieux se déchirent, nous dit Matthieu, et où la voix du Père s'est fait entendre « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie », tout l'Évangile prend son envol comme révélation de l'amour du Père dans le souffle de l'Esprit Saint.

Jésus ne s'appartient pas. Il est le pauvre par excellence. Il ne se présente jamais comme une fin en soi.

Il ne fait que transmettre aux disciples ce mystère d'amour du Père qui l'habite. Et il se présente comme « le Chemin » qui conduit vers le Père.

Et en même temps qu'il révèle cette paternité de Dieu qui le fait vivre, il s'ouvre à l'amour du Père pour tous les hommes sans exception. Il épouse son regard miséricordieux sur les pécheurs. Il est d'autant plus le Fils, plus ressemblant au Père, qu'il se laisse conduire par cet amour divin vers les plus petits et les plus pauvres de ses frères

Et quand à la fin de sa vie terrestre, il parle de sa « gloire », il ne s'agit en aucune façon de la gloire que cherchent les hommes dans la puissance, la renommée ou la domination des foules, mais au contraire de ce « jusqu'au bout de l'amour » pour tous les hommes pécheurs que nous sommes, de ce don de sa vie, de ce pardon accordé sur la Croix et de cette totale remise de soi entre les mains du Père « Père entre tes mains je remets mon esprit »...

C'est dire que cette prière du Christ nous trace un chemin spirituel.

Elle ne nous fige pas dans une attitude de nostalgie du passé, dans un repli frileux sur nous-mêmes ou dans une posture piétiste séparée du monde.

Le mouvement qui unit le Père et le Fils où l'un et l'autre, dans le souffle de l'Esprit, se donnent et se reçoivent, sans retenir rien d'eux-mêmes et ne vivent que dans la relation avec l'autre nous trace un chemin de rencontre de l'autre sans cesse à relancer.

Il nous redit que l'Église est toujours appelée à se décentrer d'elle-même et à risquer son confort pour vivre ce que le Pape François appelle « la sortie de soi » pour rencontrer l'autre sur son terrain, dans sa culture, et lui signifier dans un dialogue sincère et désintéressé de quel amour il est aimé.

Au moment où nous allons rentrer dans nos églises en respectant les consignes de sécurité face à la pandémie, il est bon de nous rappeler que la vie de chacun de nous, par la grâce de son baptême, n'a de sens que si elle est donnée, que si elle nous conduit vers le Père et inséparablement vers les plus petits de nos frères.

Laissons-nous porter par cette prière de Jésus qui nous introduit dans ce grand mouvement du désir de la rencontre avec nos frères car comme le dit le Pape François :

« Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. » (La joie de l'Évangile. N°272)



« ...ENFANTS DE CE MONDE, TOUS FILS DU PÈRE... »

PÈRE ROLLAND DOLLÉ

Je retiendrai de cet Evangile, deux choses :

La première : « *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* »

La vie éternelle c'est connaître Dieu ... dans la bible « *connaître* » ne fait pas appel à un savoir abstrait mais exprime une relation existentielle, une expérience concrète une relation de type conjugale .

C'est pourquoi nous vivons déjà de la vie éternelle lorsque nous sommes en relation intime avec le Christ. La vie éternelle est commencée pour chacun de nous.

La seconde chose que je retiens dans ce texte, c'est que le Christ prie pour ses disciples.... Jésus connaît les tentations et les faiblesses de ses disciples, nos tentations et nos faiblesses.... Il sait que nous le trahisons, que nous serons infidèles...

Cependant et malgré tout, nous appartenons au Christ et au Père....Certes, nous restons dans le monde, empêtrés dans l'esprit du monde.....

Mais le Christ fait cette affirmation étonnante : « je suis glorifié en eux » . Quelques soient nos faiblesses, nos pauvretés, nos limites, quelque chose de la gloire de Dieu est manifesté en chacun de nous, en tout disciple, en tout homme.